

HANGAR À BANANES | NANTES
THÉÂTRE 100 NOMS



LA GUERRE DES ÉMEUS

L'histoire vraie d'une armée
qui se fait plumer par des oiseaux

LA GUERRE DES ÉMEUS

Durée : 70 min
À partir de 13 ans

Texte et distribution

Antoine Le Frère
Florent Oulkaïd

Mise en scène

Élisa Mabit
Damien Reynal

Scénographie

Benjamin Mornet

Costumes

Julie Coffinières

Création lumière

Cassandra Germany

Création sonore

Alex Lefort

Production

Théâtre 100 Noms

Diffusion

Alexandra Dugot



3 > 25 juillet 2026 - 19h45
relâche les jeudis 9, 16 et 23 juillet

La Factory - salle Tomasi

Attachée de presse : Dominique Lhotte - 06 60 96 84 82 - bardelangle@yahoo.fr

L'HISTOIRE

Pourquoi rirons-nous encore de la bêtise humaine dans cent ans ?
Parce qu'elle ne change pas.

1932 : l'Australie mobilise son armée.
Objectif : sauver les cultures agricoles.
Ennemi : les émeus.

Signalement : de grandes autruches rapides, indomptables,
parfaitement indifférentes à l'être humain et à la discipline militaire.

Résultat : l'armée y laissera des plumes et s'inclinera.

Oui, oui, contre des oiseaux.

Tout est officiel : décret, stratégie, artillerie.
Tout est sérieux.

Tout, sauf le point de départ : totalement ubuesque.

Florent Oulkaïd et Antoine Le Frère prennent cette absurdité à bras-le-corps,
en la traitant avec un sérieux implacable. Comme des bouffons : plus ils jouent droit,
plus la vérité dérape. À travers les errances d'un jeune soldat naïf, un général ivre de
grandeur, un ministre retors, une femme de soldat perplexe...
la pièce déroule une mécanique satirique où le pouvoir s'obstine,
s'enferme, se raconte - jusqu'au ridicule.

Un spectacle survolté, corrosif et impertinent,
pour prendre un pas de côté et regarder notre époque en face.

Parce que la bêtise d'hier ressemble furieusement
à celle d'aujourd'hui.



[Voir la bande annonce](#)

NOTE D'INTENTION

Cette pièce est née d'un besoin : il nous fallait une soupape, un endroit d'impertinence pour répondre à un état du monde violent et qui parfois nous dépasse.

Portés par notre amour des personnages pittoresques, notre complicité de jeu et notre goût pour l'absurde, nous avons imaginé "La guerre des émeus".

Notre démarche s'apparente à celle du bouffon ou du caricaturiste. Nous transformons cette histoire grotesque en épopée militaire. Les personnages de "La guerre des émeus" ne se battent plus simplement pour défendre les fermiers australiens mais pour écraser l'animal au nom de leur virilité, de l'honneur patriote et de la civilisation.

Cette anecdote historique insolite nous est apparue comme le terrain idéal pour tourner en ridicule les élans de pouvoir.

Car aujourd'hui comme hier, le désir de conquête s'applique partout : dans les relations internationales ou interpersonnelles, dans notre exploitation de la nature et de ce que l'on considère comme sauvage, dans les rapports homme-femme... Avec humour nous en épinglons l'absurdité.

Sur scène se dessine alors un parallèle troublant entre l'histoire et l'actualité.

Antoine Le Frère et Florent Oulkaïd



NOTE DE MISE EN SCÈNE

La rencontre en 2021 avec l'écriture grinçante, acidulée et percutante d'Antoine Le Frère et Florent Oulkaid a été immédiate. Leur texte nous a séduits par sa force satirique et sa capacité à interroger avec humour et violence les mécanismes d'un système patriarcal, des logiques de domination, du militarisme et du masculinisme.

La dramaturgie du spectacle repose sur la présence de deux narrateurs, figures d'«historiens», qui viennent présenter ce récit comme un devoir de mémoire, ouvrant et refermant la représentation comme une plongée dans l'Histoire. Ces deux historiens-comédiens incarneront donc tour à tour l'ensemble des personnages du récit, tout en assurant la composition visuelle du spectacle : à eux de manipuler les modules du décor pour modifier les espaces et opérer des changements, parfois à vue, enchaînant des transformations rapides qui passent autant par le corps que par les costumes.

Ce "fait main" offre une prise de distance au spectateur et permet aux comédiens de tout jouer au premier degré, dans la plus grande des sincérités : c'est la mise en scène qui assure le décalage et qui permet d'entendre l'absurdité des propos et l'humour ciselé et ravageur du texte.

Le spectacle assume un regard volontairement partial, moquant sans retenue le masculinisme, la militarisation, les figures de pouvoir comme leurs contre-pouvoirs, souvent pris dans les mêmes logiques.

Prenant appui sur un événement historique, éponyme du spectacle, nous faisons le choix de costumes d'époque.

Ainsi, toujours porté par la farce, La guerre des émeus évite le tragique tout en le laissant affleurer, rappelant que ces mécanismes risibles ont des conséquences bien réelles. La pièce déploie alors une portée profondément contemporaine et universelle, assumant pleinement les échos avec les dérives fascistes actuelles.

Élisa Mabit et Damien Reynal



NOTE DE SCÉNO

Au départ, il y a un texte.

Une matière dense, historique et profondément absurde.

Deux comédiens y incarnent l'ensemble des personnages.

Dès lors, une question s'impose : comment l'espace peut-il participer pleinement à la narration de cette histoire improbable, sans jamais contraindre le jeu, mais au contraire en l'accompagnant ?

Très tôt dans le travail, le choix d'un plateau épuré s'est imposé. Ne conserver que l'essentiel : un espace fonctionnel, pensé comme un outil de jeu. Un premier module apparaît - une « boîte ». À la fois table, pupitre, support. Un objet simple, transformable, offrant une multiplicité d'usages. Au fil des répétitions, la nécessité d'intégrer des transitions pour changer de personnage a fait évoluer l'espace. La scénographie s'est progressivement enrichie de nouveaux modules, venant structurer le plateau sans jamais le saturer. Ces éléments deviennent tour à tour mobilier, coulisses, espaces de stockage pour costumes et accessoires. Ils participent à rendre visible la mécanique du théâtre, tout en soutenant la fluidité du récit.

Les comédiens restent en permanence au plateau, dans un état de tension continue.

La scénographie s'inscrit alors dans une logique de service : elle accompagne, soutient, rend possible, mais ne prend jamais le pas.

Elle devient un partenaire discret mais actif du jeu.

Ce dépouillement répond également à un choix esthétique. L'espace ne cherche pas à reconstituer une époque précise, malgré l'ancrage historique du récit.

Au contraire, il tend vers une forme de neutralité volontaire, permettant de brouiller les repères temporels.

Ce décalage renforce la portée universelle de l'histoire, et fait écho à ce que le texte met en lumière : une satire de la guerre, de ses figures et de ses absurdités.

Benjamin Mornet



ON EN PARLE

« Un humour grinçant »

WIK

« Excellente comédie satirique,
un duo formidable »

Ouest-France

« Une comédie qui cartonne,
une véritable réussite »

Alouette

« Une création nantaise
satirique qui colle bien
avec l'actualité
internationale »

France 3 Pays de la Loire

« Une sacrée gifle »

ICI Loire Océan

« La virilité guerrière
et la bêtise humaine
sont poussées
jusqu'au ridicule »

Big_City_Nantes



L'ÉQUIPE



Antoine Le Frère

Auteur et interprète

En 2017, après avoir participé à plusieurs créations théâtrales soutenues par le T.U. de Nantes, Antoine Le Frère quitte sa formation de Lettres Modernes pour se consacrer pleinement à ses activités de comédien. Il est alors une recrue récurrente de la jeune compagnie bordelaise Astropoppe et auteur-comédien au sein du collectif Youtube Le Takoum.

Au même moment, Antoine découvre le théâtre d'improvisation. En 2018, il co-fonde avec des amis la troupe du Lait Chaud puis rejoint en 2023 la compagnie professionnelle d'improvisation La Poule. Il est également comédien sur plusieurs spectacles portés par L.A. Pioche ou La Fabrique à Impros.

On peut aussi retrouver Antoine dans le spectacle musical "BEAT-Mexico City Blues" (cie Desessquisses), le duo improvisé "Aura des pâquerettes" (cie Suprême Fourbi), le spectacle de rue "Le gros crépuscule" (cie Astropoppe), ou dans des court-métrages et des fictions TV. Depuis 2023, il se produit à plusieurs reprises au Théâtre 100 Noms dans les pièces "Un petit jeu sans conséquence", "Nuit d'ivresse" et "Je n'irai pas à Sing-Sing".

En 2024, il joue dans le film "Différente" de Lola Doillon et dans la série "Joseph" de Lucien Jean-Baptiste. Antoine fait enfin partie de l'équipe de Zérodeux Quarante, collectif créateur d'événements culturels et de spectacles sur la presqu'île guérandaise (Loire Atlantique).



Florent Oulkaïd

Auteur et interprète

Florent entre dans le monde du théâtre par l'improvisation qu'il commence à pratiquer en 2017.

En 2018 il rejoint l'école du Théâtre Populaire Nantais en deuxième année ainsi que la Troupe du Malin. La même année il co-crée la compagnie du Lait Chaud, compagnie d'improvisation amateur encore en activité aujourd'hui. C'est au sein de l'école du TPN qu'il crée son premier spectacle : "La fabuleuse aventure des grandes personnes". Un seul en scène où il incarne une vingtaine de personnages.

Entre 2019 et 2020 il co-écrit "La guerre des émeus" avec Antoine Le Frère. Un spectacle mis en scène par Elisa Mabit et Damien Reynal dans lequel les deux auteurs sont également comédiens.

Florent joue aussi dans des spectacles comme "Robin des bois" au Théâtre 100 Noms ou dans de nombreuses pièces d'improvisation dans des compagnies comme L.A Pioche ou encore La LINA qu'il accompagne jusqu'en juillet 2024. En parallèle, Florent découvre la danse contemporaine, les acrobaties et le théâtre physique. Il participe à de nombreuses formations et stages dans ce domaine depuis 2021.

L'ÉQUIPE



Élisabeth Mabit
Metteuse en scène

Comédienne et metteuse en scène, Elisa se passionne dès l'enfance pour Charlie Chaplin. C'est en découvrant ses films que naît chez elle le désir profond d'être artiste de scène. En 2013, elle intègre la formation d'art dramatique du Conservatoire de Nantes, dont elle sort diplômée en 2017. Ces années lui permettent de travailler auprès de nombreux-ses artistes, parmi lesquels Masato Matsuura, Arnaud Churin, Dieudonné Niangouna, Catherine Germain, Nathalie Chéron, Clémence Larsimon, Ambra Senatore et Nathalie Béasse.

En 2017, elle crée "Chaplineries", lecture publique pour le festival nantais Aux Heures d'Été, ainsi que le spectacle "Circulation" pour la Cie Le Funambulaire. En 2020, elle est interprète dans "Entre deux vagues" pour la Cie Millette et Paillette.

Depuis 2021 et encore aujourd'hui en 2026, Elisa est comédienne dans le Théâtromaton, projet porté par la Cie Krapo Roy. En 2025, elle crée et interprète son premier seule-en-scène, "Graine de rebelle", en collaboration avec Damien Reynal et Quentin Mabit, qui signent une co-mise en scène. Elle travaille également régulièrement à la mise en scène et à la direction d'acteurs sur divers projets, notamment "Seule venise" du collectif Le Poulpe (2019), "Le 20 novembre" pour la Cie Point Météore (2020), "Radio cabane" pour la Cie Rouge Delta (2020)



Damien Reynal
Metteur en scène

Comédien et metteur en scène, Damien est diplômé du Conservatoire National de Région de Nantes en 2005 après un double parcours scientifique et littéraire. Il anime depuis des ateliers et workshops auprès de publics variés, des amateurs aux élèves du supérieur, notamment à l'ICAM et au sein d'écoles professionnelles.

Comme comédien, il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène et participé à une vingtaine de spectacles diffusés régionalement et nationalement ("Beaucoup de Bruit pour rien", "Les Justes", "Forêts", "Andorra" ...). On peut actuellement le voir dans deux seuls-en-scène, "Scarlett et Novak" et "Grégoire", une adaptation de "La métamorphose", ainsi que dans "Le Dindon". Il apparaît également dans plusieurs courts et moyens métrages, dont "Hypnosis", primé à l'international.

Parallèlement, il développe une activité de metteur en scène, répondant à des commandes pour différentes compagnies ou en créant ses propres projets. Cofondateur de deux compagnies, il co-réalise aujourd'hui le Théâtromaton, dispositif théâtral pour la rue. Passionné de dramaturgie et d'écriture jeune public, il prête sa voix à des podcasts valorisant les écritures contemporaines et participe au comité de lecture du prix Plat'0.

L'ÉQUIPE



Benjamin Mornet
Scénographe

Issu d'une formation en architecture et scénographie à Nantes, Benjamin commence par travailler sur des pièces de théâtre.

Accumulant les expériences artistiques aussi bien que techniques (en tant que régisseur ou comme constructeur), son pluralisme lui permet d'appréhender la globalité d'un projet. Il développe un attrait particulier pour la lumière et fait la création lumière de certains spectacles.

Il travaille également en tant que décorateur sur des projets de fiction.



Cassandra Germany
Création lumière

Formée en 2015, Cassandra est régisseuse lumière dans le spectacle vivant. Elle explore des univers variés, du jeune public avec "Barbu à la danse" avec la Compagnie S, en passant par le théâtre et le conte avec Pierre Desvignes, ainsi que des créations musicales avec les Magics Beam Sisters and Roberts.

Habitée à différents lieux comme Stéréolux ou le Théâtre Boris Vian, elle adapte son regard aux équipes et aux projets. Aujourd'hui, elle partage avec plaisir cette aventure artistique aux côtés de l'équipe de La guerre des émeus.



Julie Coffinières
Costumière

Après 5 années aux Beaux-Arts de Quimper, Julie Coffinières continue d'expérimenter les lignes et les matières mais dorénavant à travers le spectacle vivant en tant que costumière, factrice de masque et accessoiriste.

« Formée en faisant » dans l'atelier de Chantal Rousseau, elle maîtrise aujourd'hui un certain nombre de techniques (teinture, patines, masques, marionnettes et accessoires articulés) et de matériaux (papier, végétal, cuir et textiles). Ce sont ces matières qui lui fournissent l'alphabet de son écriture, passerelle entre les différents univers sur lesquels elle intervient : l'opéra baroque, la marionnette, le cirque, la musique, la danse et l'art contemporain.



Alex Lefort
Création sonore

Passionné de musique, Alex Lefort débute sa carrière en 2002 en tant qu'ingénieur du son au sein du groupe de punk Khams. En 2007, il élargit son champ d'action vers la création et l'accompagnement artistique en cofondant AASproduction. Il engage dans le même temps une collaboration avec le guitariste de jazz Alex Grenier, participant aux tournées et à l'enregistrement de plusieurs albums.

En 2010, il devient régisseur général du TNT, où il rencontre la cie Kokeshi pour laquelle il assure la régie son et lumière de plusieurs de ses créations ("Mlle Bulles", "Plume" et "Les joues roses"); tout en composant, en parallèle, des bandes sonores pour différentes pièces de théâtre. Son parcours s'inscrit durablement au Théâtre 100 Noms, qu'il rejoint en 2014 en tant que régisseur général pour y devenir directeur technique en 2024. Il continue par ailleurs sa collaboration artistique avec Alex Grenier.

THÉÂTRE 100 NOMS

Le Théâtre 100 Noms est un théâtre producteur et diffuseur installé au Hangar à Bananes sur l'île de Nantes. Fondé en 2013, ce théâtre à l'italienne moderne de 330 places est devenu en quelques années un lieu incontournable de la scène culturelle nantaise, accueillant aujourd'hui près de 100.000 spectateurs à l'année autour d'une programmation à la fois exigeante et accessible à tous.

Nous avons à cœur de rassembler notre public autour de classiques revisités, de spectacles familiaux et de productions originales.
Notre diversité est à la fois notre richesse et notre force.

Notre objectif : partager et multiplier les propositions,
tout en conservant un choix artistique de qualité.

Depuis 2020 notre branche productions permet d'accompagner et de faire grandir des créations originales ainsi que des spectacles engagés qui nous tiennent le plus à cœur.

HANGAR À BANANES | NANTES

THÉÂTRE 100 NOMS

Diffusion

Alexandra Dugot - alexandra@theatre100noms.com
06 24 75 54 47

Communication

David Carnel - david@theatre100noms.com
06 26 19 56 41

Presse

Dominique Lhotte - bardelangle@yahoo.fr
06 60 96 84 82